Jérôme Grivel



À Propos

Jérôme Grivel est un artiste français né en 1985.
Le moteur de sa pratique est alimenté par une profonde indignation, dont l'origine est à trouver dans son histoire familiale, face aux usages du pouvoir et aux systèmes institutionnalisés de dominations ainsi que par une grande méfiance - si ce n'est une défiance- face à toute idéologie quelle qu'elle soit.
Ainsi, l'articulation entre cris, institutions et architectures est devenu un élément récurrent de son œuvre, lui permettant d'établir une réflexion quasi ethno-anthropologique sur le monde auquel il appartient.
Malgré ce constat, ce n'est pas tant une dénonciation qui est à l'œuvre dans le travail de Jérôme Grivel qu'une ouverture sur des possibilités de résistances, d'affranchissements et d'émancipations. La relation à l'autre, la tendresse, le lâcher prise sont ainsi aux cœur des stratégies qui établissent sa pratique.
Se pose alors la question de ce dont on hérite et de ce qu'on fait de cet héritage.



Sélection de travaux

2009 / 2025

Présentation

Jérôme Grivel place son corps et les nôtres au cœur d'une réflexion à la fois sensorielle, physique et critique. L'artiste s'appuie sur les théories sociopolitiques et son expérience personnelle pour formuler un constat : nos corps sont régis et contraints par un système hétéropatriarcal, capitaliste, occidental et raciste. Ce constat n'est pas nouveau puisqu'il trouve une résonnance transhistorique. Les rouages acerbes de ce système autoritaire contraignent les corps : physiquement, psychologiquement et économiquement. Jérôme Grivel propose des tactiques pour s'émanciper individuellement et collectivement de ce système d'oppression et d'exclusion des corps qui refusent de se soumettre à ses diktats.

Les œuvres peuvent alors prendre différentes formes et techniques (vidéo, performance, sculptures, projets architecturaux). Par elles, nous faisons l'expérience extrême des relations de pouvoir entre les corps dominés et les corps dominants. Extrême, parce que l'artiste n'hésite pas à s'emparer de la violence et de l'absurdité de son objet d'analyse. Par elles, Jérôme Grivel fabrique des situations inconfortables et déstabilisantes qui génèrent une alternative à la soumission, la possibilité d'un affranchissement. Par le mouvement et la prise de décision, il propose de retourner une situation qui semble empêchée. L'esthétique froide et minimale des œuvres est inhérente au système mis en critique par l'artiste. C'est l'introduction des corps, le sien comme les nôtres, qui va innerver l'œuvre d'émotions et d'états nouveaux : l'empathie, le choix, la tendresse, l'humour, le mouvement. Les œuvres manifestent un refus pluriel, celui de la contrainte, de l'invisibilisation, de la fixité, du renoncement et de l'indifférence.

Julie Crenn
(extrait du texte commandé par le Centre d'art Madeleine-Lambert, Vénissieux)



De l’exercice et des (dé)mesures

Exposition solo, Galerie Idéale, Paris, 2025

Intitulée “De l’exercice et des (dé)mesures”, cette exposition s’annonce déjà comme une énigme aux accents dadaïstes, dont la polysémie nous interroge sur notre rapport au corps, aux systèmes et aux pouvoirs. Une ambivalence que l’artiste aime manipuler afin d’analyser ce qui se joue, à la fois intellectuellement et physiquement, entre son œuvre et le regardeur.

Au cœur de cette exposition réside une interrogation sur les rapports de domination dans nos sociétés contemporaines. Ses créations portent en elles une révolte implicite, dépeignant non pas un parti pris, mais une mise à nu froide et parfois brutale des angles morts de notre époque. Ce sont des propositions plastiques cryptiques, mais surtout mentales, oscillant entre construction critique et absurdité drôlatique. Elles jouent sur la frustration, l’aliénation et l’épuisement qui gouvernent nos vies. Il en résulte une exposition protéiforme où le dessin, la sculpture, l’installation sonore ou encore la vidéo deviennent tour à tour les médiums les plus aptes à traduire cette recherche.

Dans ses propositions plastiques, Jérôme Grivel s’inscrit dans une recherche sur le paysage, l’architecture et le corps, dans la continuité de celle d’un Absalon ou encore d’un Bruce Nauman. Chaque œuvre est une stratégie d’évasion que l’artiste nous présente, mais dont la finalité n’est pas une solution, plutôt une constatation inquiétante. En cela, elles sont les images mentales d’une tension entre l’homme et son environnement, entre le besoin de liberté et la réalité contraignante, voire répressive.

Fondamentalement, l’œuvre de Jérôme Grivel est issue d’une interrogation sur la condition humaine. Elle pointe la faculté qu’ont les individus à ignorer les situations qui les dérangent, voire les oppriment. C’est cette violence sourde qui irradie dans son travail et qu’il s’emploie à nous remettre sous les yeux, sans fard, mais avec une certaine malice et une volonté de résistance face à la bêtise et aux discours simplistes.

Damien Levy





Métaphysiques des occupations

Exposition et résidence, Soma, Marseille



L'exposition et l'activité en résidence comme œuvre.

Mon projet s'est articulé entre une exposition et un travail de recherche en résidence. A rebours d'une présentation de fin de résidence, l'exposition a été installée à mon arrivée et est en constante évolution tout au long de ma présence en résidence comme un témoin actif de mon activité et de l'avancement de mes recherches. L'une n'étant donc pas la « restitution » de l'autre mais les deux évoluant en parallèle comme deux modalités de présences qui dialoguent et se contaminent.
La création n'est jamais hors sol, il s'agissait donc pour moi de faire écho à l'invitation qui m'a été faite et aux contextes architectural et social du SOMA, à savoir : une invitation à présenter un travail ainsi qu'à être présent au travail, une invitation à occuper l'espace et à m'occuper en y exerçant une activité, le tout dans un lieu propice à la rencontre et à la diversité des habitudes et des attentes de sa fréquentation.
Dès mes premières visites, j'ai été amusé par l'idée que la salle dédiée au travail se trouvait juste au-dessus de celle dédiée aux expositions, comme si, et telle une métaphore architecturale, la pratique de l'art se trouvait à un « niveau supérieur » de sa présentation, les idées flottant au-dessus de leur représentation.
Les travaux que j'ai rassemblés résonnent avec ces deux notions : des évocations spatiales, symboliques et peut-être parfois même quasi spirituelles de connections et de passages entre deux niveaux (élévations et descentes) rassemblées sous diverses modalités d'occupations (travail, divertissement, repos...).
Quelques œuvres ont été en lien direct avec l'évolution de mon travail sur place ainsi qu'à l'activité au SOMA : une sculpture sonore sur laquelle l'on pouvait s'allonger pour se laisser bercer par les sons d'ambiances diffusés en direct de deux espaces opposés (l'atelier et la rue / terrase du bar) ainsi qu'une partition s'écrivant quotidiennement en fonction de mes "occupations" (travail, repos, loisir, obligations etc.). Cette partition induisait les sons diffusés dans les trois sculptures sonore *Conducteur*.





Cris et gestes vocaux

Reprise, Résonnance, Résistance



Jérôme Grivel utilise la voix comme un instrument de mesure de l'espace, celui de son propre corps comme celui qui l'entoure, mêlant ainsi des questions physi(ologi)ques, architecturales et sociales. L'artiste s'est très tôt intéressé au cri, associé à différents registres d'expression, de la rage à la peur en passant par les musiques extrêmes.

Occurrence,
performance, voix, 6′
@ Grand Palais, Paris, 2025

Série
Occurrence

2011 / -

Dans sa série de performances Occurrence, Jérôme Grivel explore ce qu'il nomme des « gestes vocaux », un répertoire mêlant aussi bien chants traditionnels, techniques de musiques extrêmes que sonorités à la limite des capacités humaines. Le plus souvent associées à un dispositif technique permettant l'accumulation de boucles sonores et allant jusqu'à l'épuisement physique, ses performances sont autant de métaphores sur nos identités fluides et des cris face à l'absurdité des surenchères de nos sociétés





Occurrences / Échotone, 2023
vidéo sonore
8’40’’

Voir la vidéo

Pensée spécifiquement pour l’architecture de Poush, Aubervilliers, *Occurrence / Échotone* s’appuie sur la notion géographique d’écotone (la zone de transition entre deux milieux écologiques) pour en porposer une interprétation sonore et vocale : une évolution entre deux gestes vocaux allant jusqu’à l’épuisement du corps et teintée par l’acoustique du lieu d’exposition.



S’inspirant des techniques de respirations telles que l’on peut en trouver dans les pratiques sportives, Jérôme Grivel utilise le souffle comme instrument de mesure et de transimission.
La volonté d’améliorer ses capacités à travers la répétition d’un exercice provoquant un effet mécanique de réaction en chaîne ; un “entrainement” de son propre coprs comme de ceux qui l’entourent.

Air(e) d’entrainement, 2024
performance, voix, bande son
20’
@ Centre d”art Fernand Léger, Port de Bouc, 2024



In & ex (La ronde)
2025

Une installation sonore, prenant la forme d'une table ronde où les souffles de sept personnes sont diffusés par des enceintes/sculptures en suspension dans l'espace de la galerie, donne le ton de cette exploration.
Ce qui commence comme une succession d'exercices de respiration imposés se transforme en dialogue, puis en jeu, pour finir par revêtir un caractère dérangeant, voire tragique.
Ainsi, celle ou celui qui a de plus grandes capacités respiratoires et qui tient les exercices le plus longtemps peut littéralement coloniser l'espace sonore (elle ou il ne manque pas d'air !).

In & ex (la ronde), 2025
Résine acryclique cuivrée à la feuille, haut-parleur, amplificateurs, câbles audio
7 élements de 30 x 20 x 30 cm suspendus à 165 cm du sol.
Bande son : 65 '



Conducteurs
2024







Pensées comme des outils de naviguation de l'espace, ces sculptures sonores diffusent des sons de respiration et de souffle oscillant entre étouffement, sérénité, stress ou pouff amusés.

De gauche à droite **: Conducteur (cercle)**, **Conducteur (losange), Conducteur (étoile à six branches)** 2024
Acier, feuille de cuivre, câbles, hauts-parleurs, amplificateurs
environ 45 X 45 X 17 cm

Gestes vocaux

2023



Exercices de couleur sur gestes vocaux ou l'exercice de la couleur (brun / huu ; rouge / hey ; orange / heuu ; jaune / hiii ; vert / haaa ; bleu / hoo ; violet : rhaa ; rose / yeee), 2023
graphite et peinture acrylique sur papier, cadres peints
45 X 31 cm (chacun)

Projet
Collection-Monument

2022 / -

Collection-monument est un projet participatif au long court qui consiste en l'édification d'une « collection de voix ».
Lors de sessions d'enregistrements, Je propose à un groupe de personnes une rencontre basée sur le protocole suivant : troquer avec chacun d'entre elles et eux l'enregistrement de leur voix (dans leur tonalité naturelle et de la plus grande durée possible sur un seul souffle) avec un dessin original d'une série produite spécifiquement pour l'occasion et dont le motif répété est une nature morte inspirée d'une spécificité environnementale, naturelle ou paysagère locale (par exemple une fleur de mélèze lors d'une session dans les Hautes Alpes ou un bogue de châtaigne en Corse). Au moyen de cet échange non marchand, par conséquent non pas fondé sur une valeur d'œuvre d'art, mais bien davantage sur une dépense d'énergie et une action limitée dans le temps (les dessins étant réalisés en dix minutes) à troquer contre une action physiologique dont la durée est déterminée par les limites corporelles, je constitue au fil des occurrences du projet une base de données de voix.
Cette base de données constitue ensuite la matière première à différentes performances sonores ou installations. Chaque performance ou installation devenant des « détails » du projet global.

Le projet à été lancé à l'été 2022 à l'occasion d'une résidence à la CCAS les Bérauds à Savines-le-lac, sur une invitation du FRAC SUD

voir la page internet dédiée.



Série
Parabole

2009 / 2015

"...d'autres registres s'imposent dans la simplicité de leur expression. Comme chez Jérôme Grivel, qui dans sa vidéo Parabole#3, s'expose torse nu, en train de crier de toutes ses forces, tout en s'empêchant de sortir les sons de sa voix. Un exercice de contrition et d'excitation à la fois, comme si le défoulement se heurtait à son propre refoulement dans le même mouvement ; le corps exulte et souffre, hurle et se tait, pendant que le visage abrite la dureté d'un geste impossible, contenant autant la pulsion de vie que la pulsion de mort. La voix éteinte, c'est le corps qui parle et tremble...."

Jean-Marie Durand
extrait de *Imaginaires partagé sur des voix traversées a l'IAC de Villeurbanne*, in AOC média, Online

Voir un extrat de la vidéo

Parabole #3, 2015
Vidéo hd, sonore
11' 30'' en boucle





Vue d’installation, Intitut d’Art Contemporain, Villeurbanne



Parabole #2, 2010
Vidéo muette
13’

Voir la vidéo

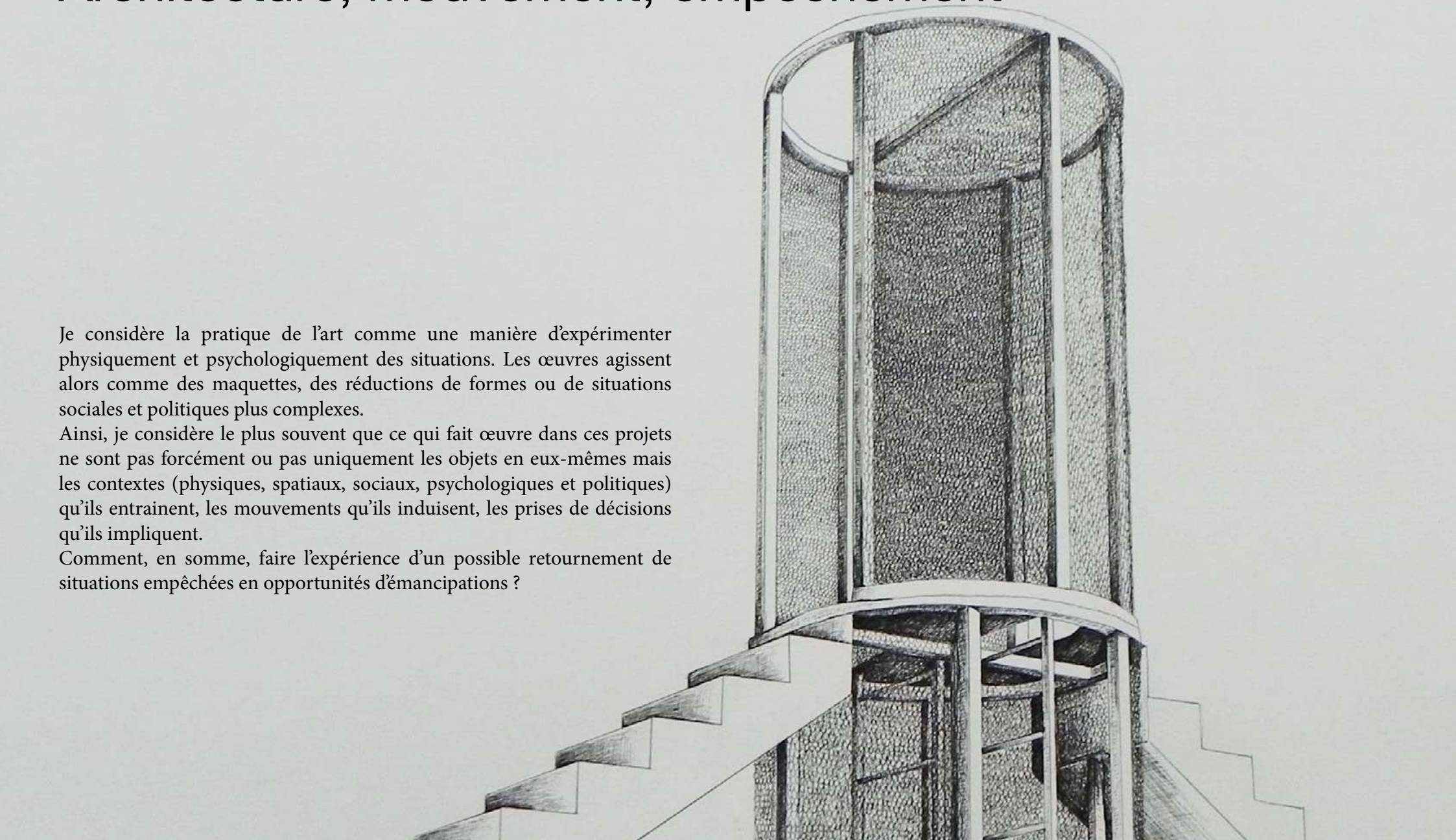
Parabole, 2009,
Vidéo sonore,
46''

Voir la vidéo



Institutions et émancipations

Architecture, mouvement, empêchement



Je considère la pratique de l'art comme une manière d'expérimenter physiquement et psychologiquement des situations. Les œuvres agissent alors comme des maquettes, des réductions de formes ou de situations sociales et politiques plus complexes.
Ainsi, je considère le plus souvent que ce qui fait œuvre dans ces projets ne sont pas forcément ou pas uniquement les objets en eux-mêmes mais les contextes (physiques, spatiaux, sociaux, psychologiques et politiques) qu'ils entrainent, les mouvements qu'ils induisent, les prises de décisions qu'ils impliquent.
Comment, en somme, faire l'expérience d'un possible retournement de situations empêchées en opportunités d'émancipations ?

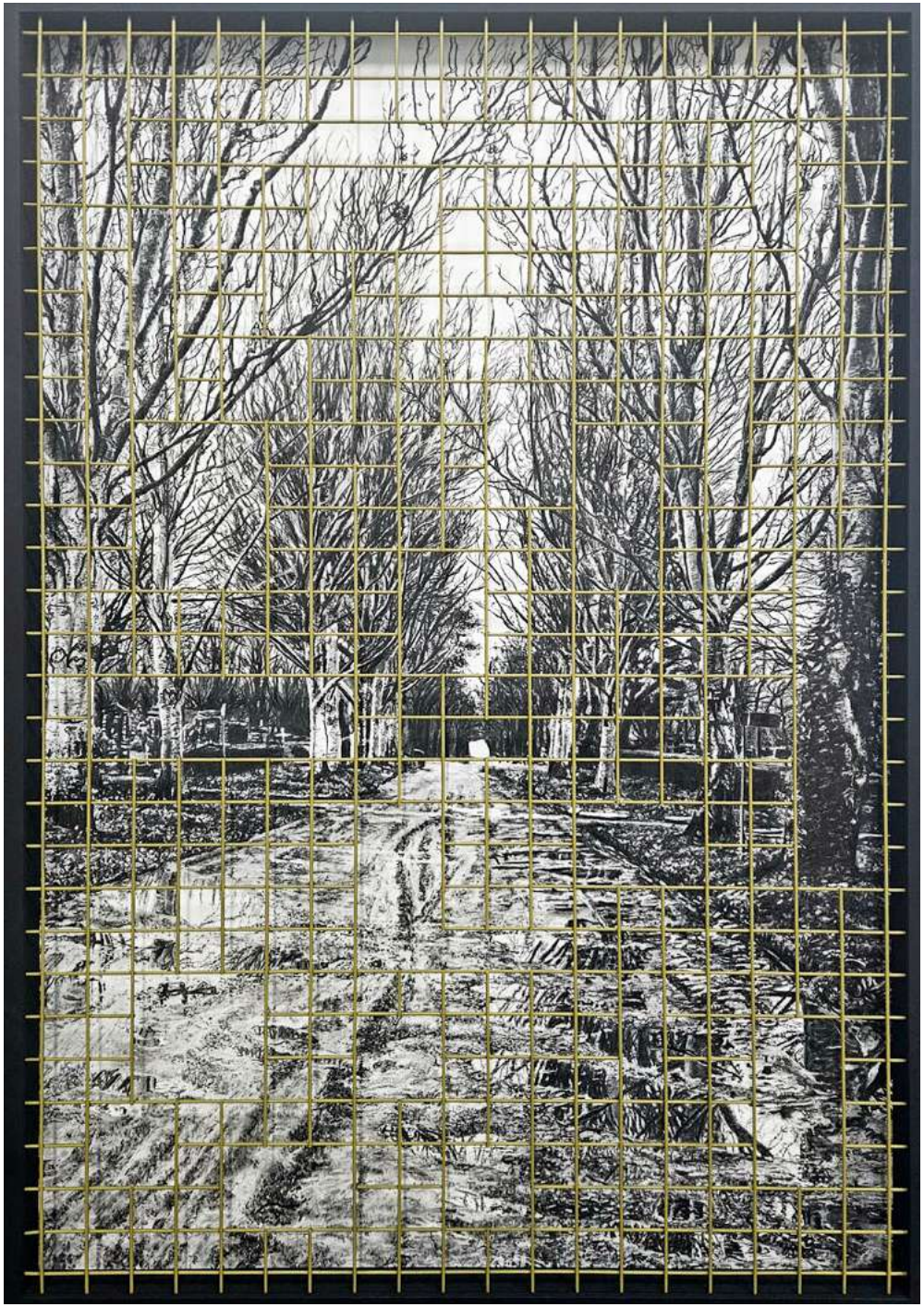
Série
Paysage-clôture

2022 / -

Entre dessin, sculpture et peinture, cette série confronte le genre picturale du paysage à des compositions géométriques abstraites construites à partir de différentes typologies de grilles et de grillages.

Figures archétypales de la séparation et de la gestion (contrôle) des corps (indésirables), la grille et le grillage sont ici traités de manière ambivalente : ils contraignent le regard tout autant qu'ils ajoutent une touche décorative au paysage dessiné au fusain d'une manière naturaliste.
Cette confrontation et cette ambivalence rappelant le lien qui existe entre inclusion, appartenance au monde et décoratif. Cosmos et cosmétique partageant la même étymologie.

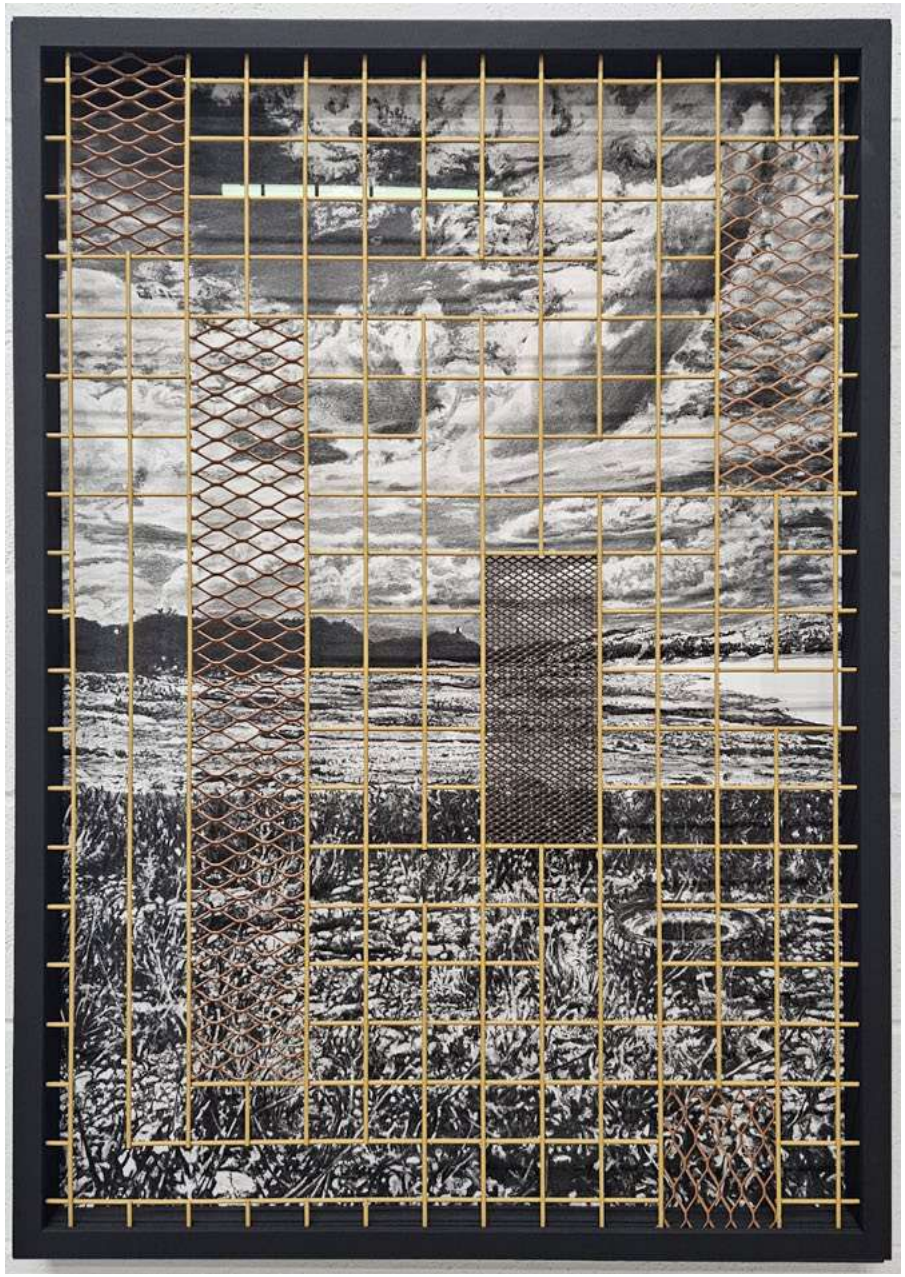
Car ce qui n'est pas monde est immonde…



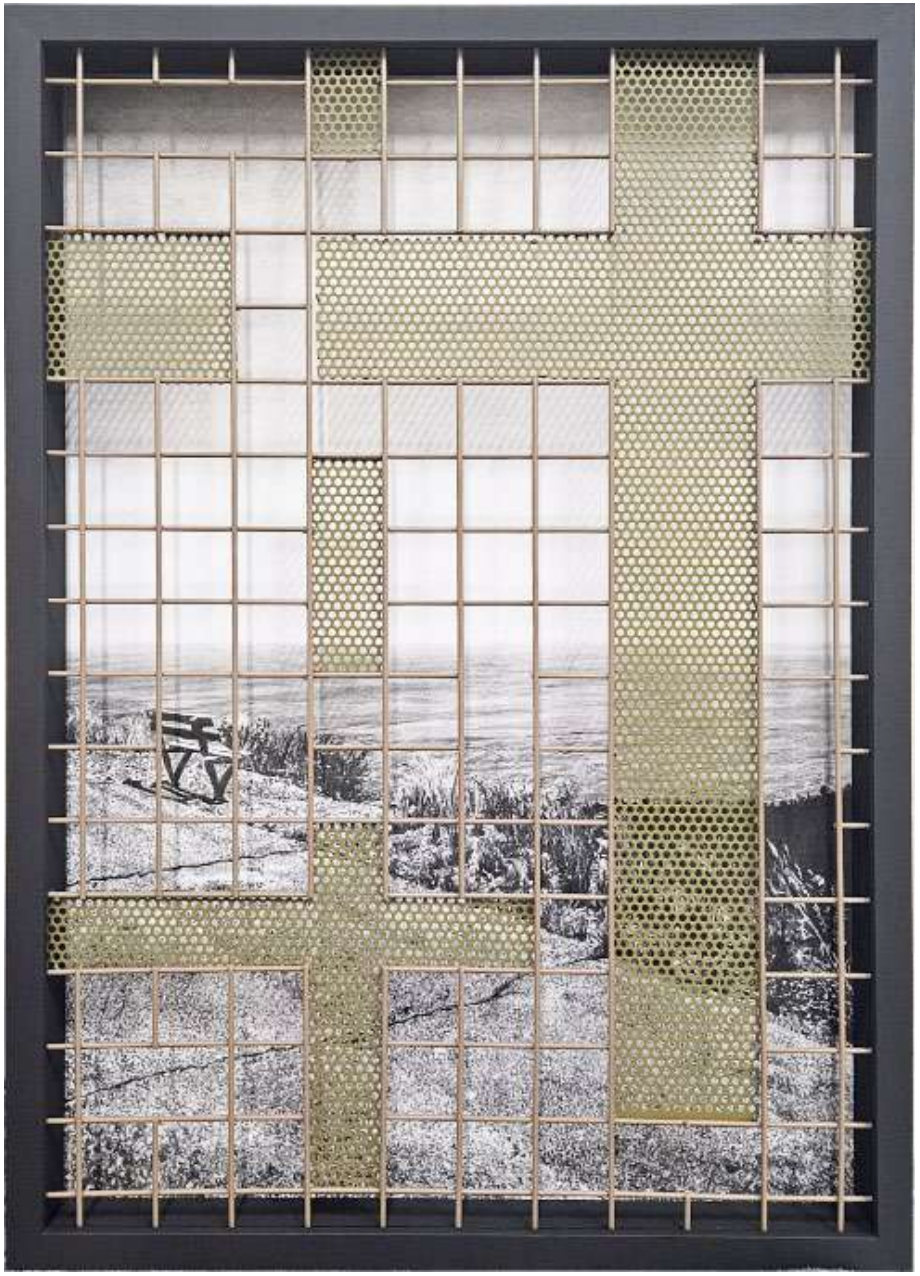
Cimetière 2 (série Paysage-clôture) 2025
Fusain sur papier, acier, acier peint, bois
154 x 104 x 5,5 cm



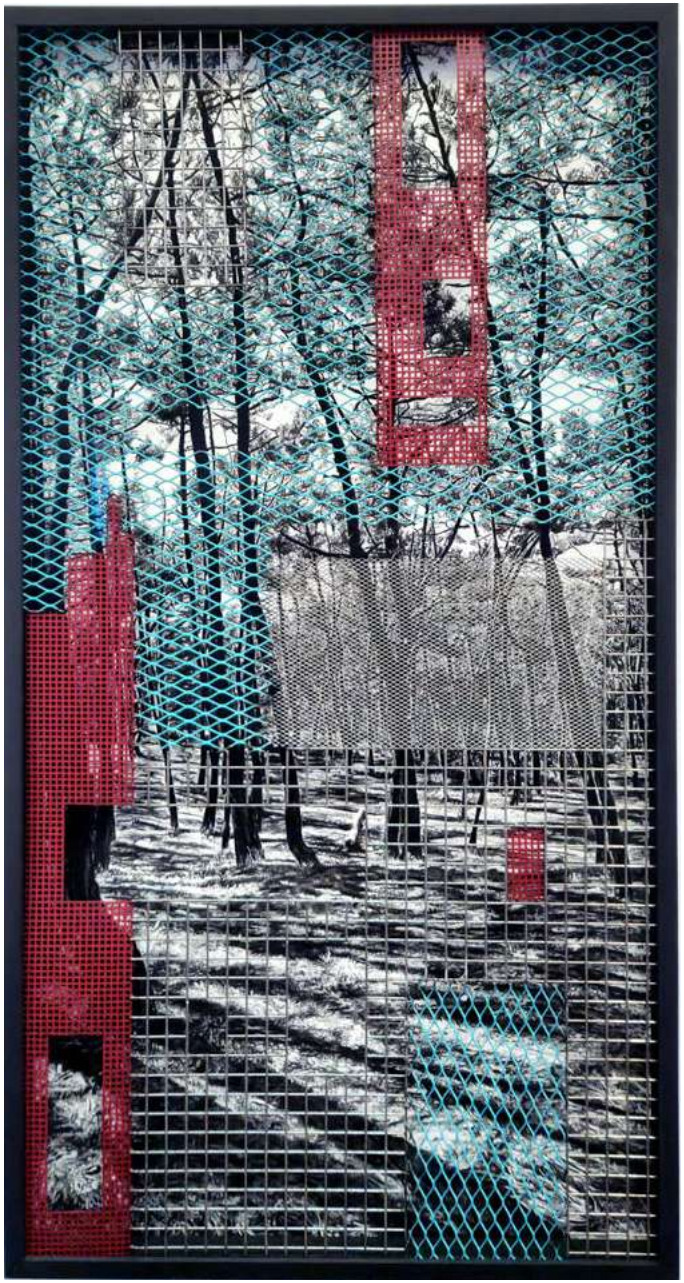
Vue d’installation, Galerie Idéale 2025



Lac 2 (série Paysage-clôture) 2024
Fusain sur papier, acier, acier peint, bois
100 x 70 x 5,5 cm



Littoral (série Paysage-clôture) 2024
Fusain sur papier, acier, acier peint, bois
74 x 54 x 5,5 cm



Sous-bois n°2 (série Paysage-clôture) 2024
Fusain sur papier, acier, acier peint, bois
160 x 80 x 5,5 cm



Lac (série Paysage-clôture) 2023
Fusain sur papier, acier, acier peint, bois
80 x 45 x 5,5 cm

Série
Pièces Innocentes

2024 / -



C'est le même phénomène qui se joue dans la série des "Pièces innocentes", où, sur des fonds colorés représentant un ciel nuageux, se découpe une phrase en réserve : "Car l'air est gratuit". Si, à première vue, cela peut évoquer les enjeux climatiques, ce bout de phrase parle aussi d'une liberté fondamentale : le droit de respirer. Elle cache cependant un sens plus cynique, voire mercantile : si l'air est gratuit, peut-on en abuser ? En réalité, cette phrase, qui se répète sur ces dessins, est extraite d'une blague raciste, que ceux qui la connaissent se remémorent sans doute avec culpabilité.

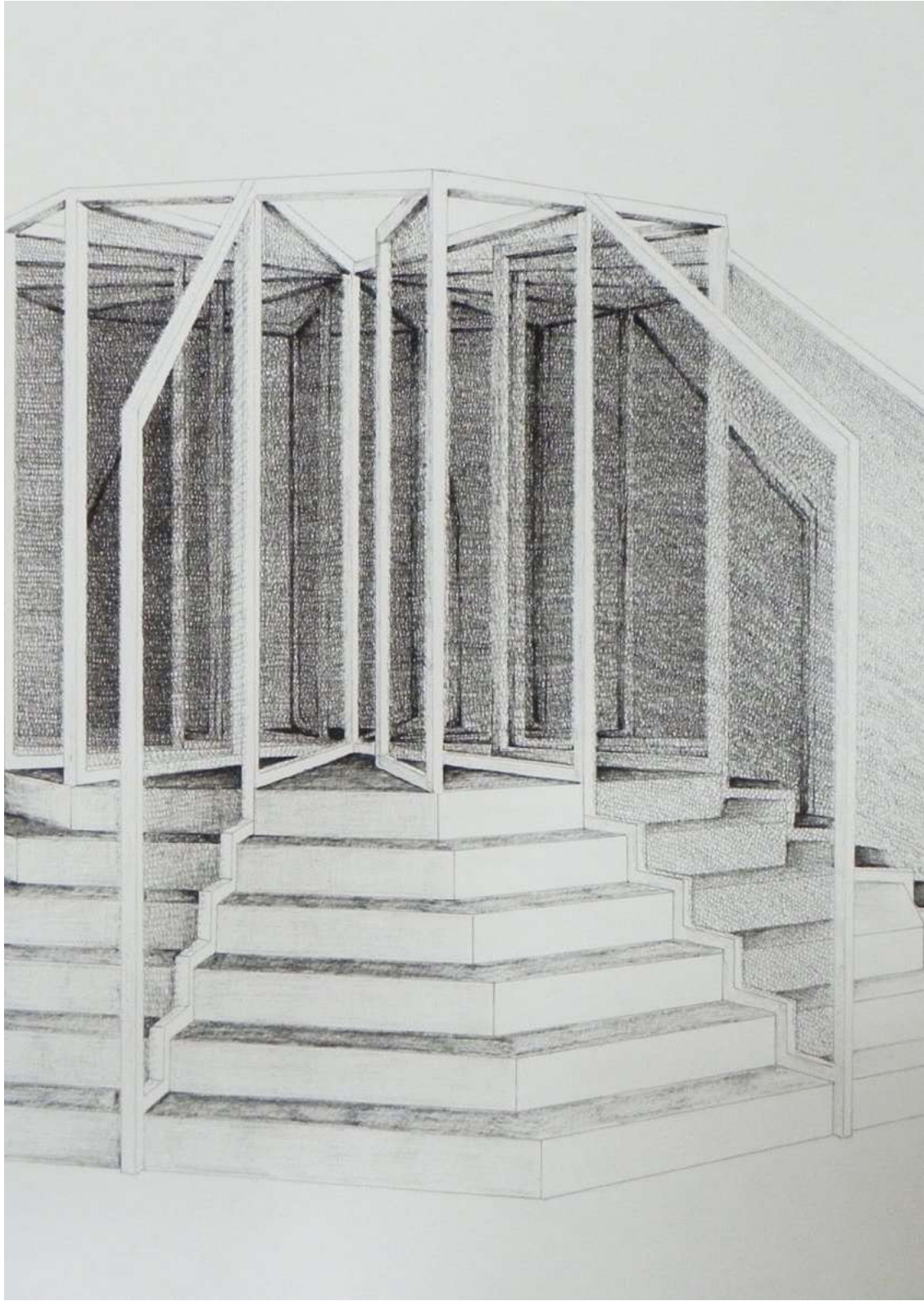
Pièce innocente (car l'air est gratuit # 5), 2024
Acrylique et fusain sur papier
50 X 60 cm


CAR L'AIR EST GRATUIT

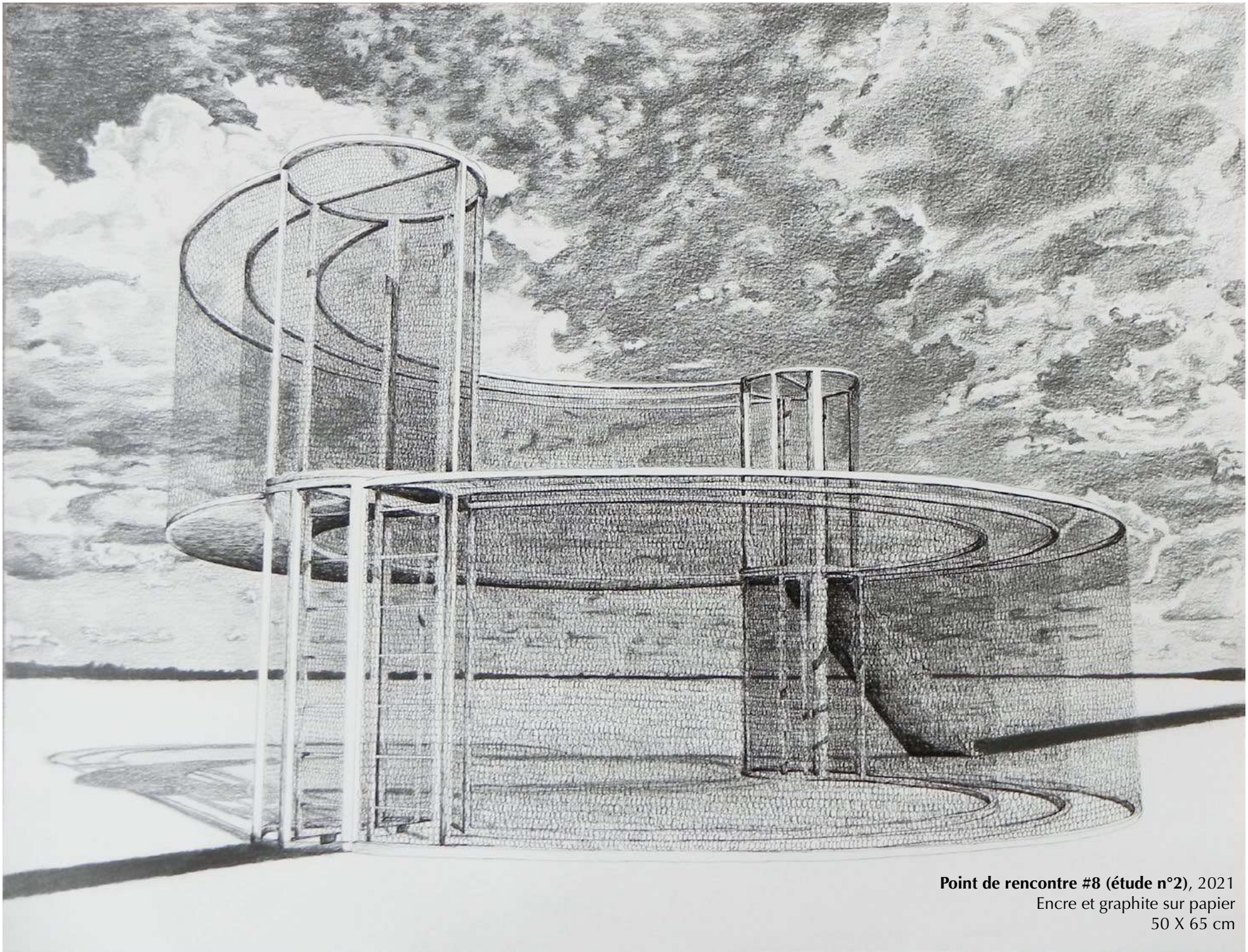
Série
Point de rencontre

2015 / -

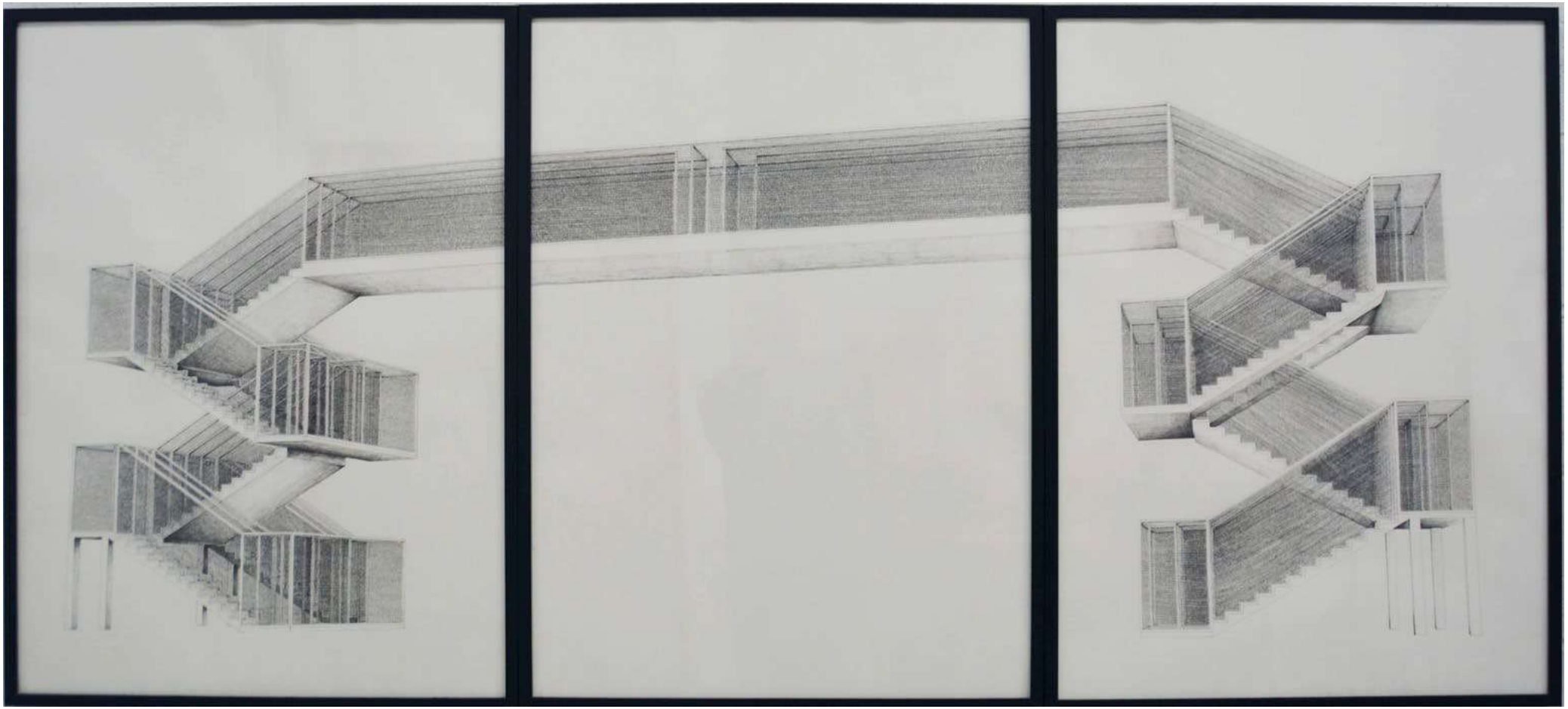
Les dessins de la série « point de rencontre » représentent des projets d'architectures conçus pour induire des mouvements précis mais de telle sorte que l'on ne puisse pas les traverser ni passer d'un côté à l'autre et que la rencontre avec la personne venant de l'autre côté soit impossible. C'est ici l'occasion d'une réflexion sur la façon dont l'architecture, en tant que dispositif institutionnel et politique, détermine notre relation avec notre propre corps et celui des autres et comment nous y répondons.



Point de rencontre, #6 (détail) 2017
Encre et graphite sur papier
50 X 65 cm



Point de rencontre #8 (étude n°2), 2021
Encre et graphite sur papier
50 X 65 cm



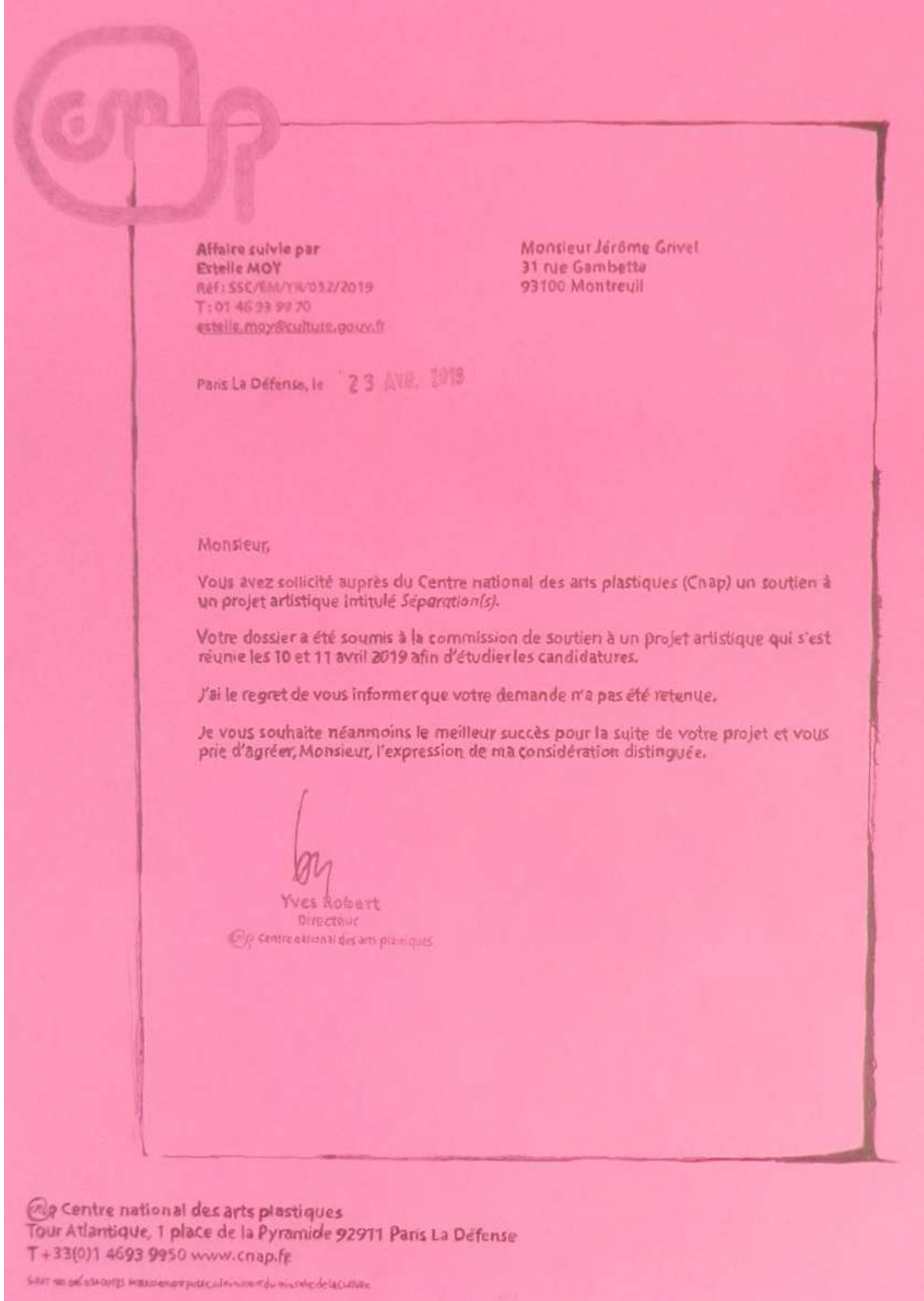
Point de rencontre #7, 2019,
Encre sur papier
80 X 180 cm

Série
Correspondre

2020 / -

L'échec comme matière première.
La série *Correspondre* est un ensemble de dessins reproduisant « à la main» des lettres répondant de façon négative aux sollicitations de soutien envoyées par Jérôme Grivel.
Avec humour, auto-dérision et une certaine forme d'irrévérence, il tente avec cette série de retourner les rapports de dominations, de pouvoirs et d'empêchements.
C'est aussi une façon d'inclure dans « l'artistique » (les œuvres) le « para-artistique » (les échanges avec les institutions).

Correspondre : 23/04/2019, 2020
crayon sur papier coloré
42 x 29,7 cm





Vues de l'exposition *Our colorful ways*, Galerie Éric Mouchet, 2021

Série
Structure déambulatoire

2012 / 2016

La série *Structure déambulatoire* se développe sous forme de maquettes, dessins et réalisations à l'échelle 1. Les *Structures déambulatoires*, sont construites avec la volonté d'induire un déplacement chez le.a spectateur.trice qui les expérimente, à priori de manière contrôlée et coercitive. Il s'agit de couloirs en arêtes proposant un cheminement forcé et absurde (ramenant obligatoirement au point de départ) mais ouvert sur l'extérieur, offrant ainsi à qui l'emprunte, et à la manière d'un panoptique, une série de points de vue sur ce qui l'entoure. Je les considère autant comme des outils propices à prendre conscience de sa corporéité et de sa place dans l'espace que comme des dispositifs induisant une prise de décision, un usage de son libre arbitre et un exercice de sa liberté (la structure étant ouverte, rien ne nous empêche de passer sous la barre horizontale pour la traverser). Sous une forme à première vue autoritaire, cette œuvre est ouverte aux usages que l'on peut en faire, elle s'active par la présence d'un corps et fait de la déambulation une activité, potentiellement ludique, qui se justifie par elle même.

Giratoire, 2012
Acier peint
250 X 250 X 220 cm





Structure déambulatoire #1 2015
Acier peint
312 X 477 X 220 cm



Vue d’exposition, Espace de l’Art Concret Mouans Sartoux, 2015

Série
Croisement interstitiel

2015 / 2016

Quand la seule chose permise devient une obligation. J'utilise souvent la forme architecturale pour proposer des expériences physiques basés sur des questions socio-politiques. Je propose ici des sculptures qui sont censées être un point de passage et de rencontre mais divisées en impasses et clôtures qui ne permettent qu'un seul passage. Je conçois ces sculptures comme métaphores sur l'idée que, dans certains cas, les lois de la société sont des blocs solides qui sont si proches les uns des autres que la liberté n'est qu'un interstice. Ces sculptures sont une interprétation physique de l'essai « Liberté principale, liberté marginale, liberté interstitielle » du sociologue français Abraham Moles.



Croisement interstitiel #2 (maquette 1:4), 2016
Acier
50 X 50 X 50 cm

La relation à l’Autre et le lâcher prise

Conversation, improvisation, chute, séparation



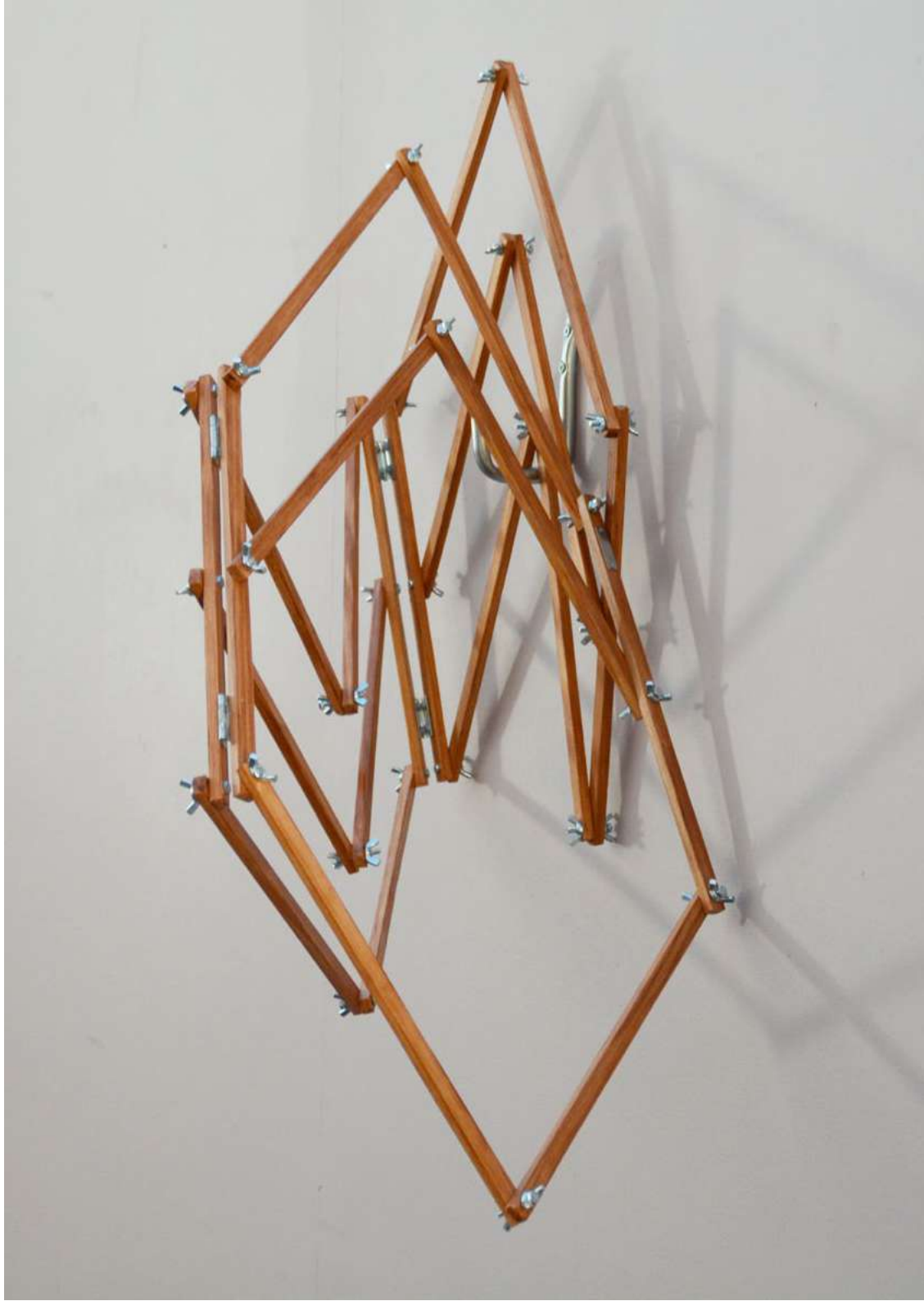
Ma pratique de l’art est une pratique de la relation et de la collaboration.
Ce qui m’intéresse, c’est de mettre en place des cadres d’expérimentations et de ne pas forcément contrôler ce qui va se passer à l’intérieur, presque à la manière d’un laboratoire d’analyse comportementale.
J’aime l’idée que l’on puisse me contredire et d’abandonner en quelque sorte, avec tendresse et auto-dérision, l’autorité qu’un artiste peut exercer sur ces œuvres.

Série
Modèles à conversation

2019 / -

Série de sculptures manipulables de différentes tailles et finitions mais suivant le même plan de construction.
Elles sont laissées au libre usage de la personne qui veut “converser” avec elles.

Modèle à conversation : Dominique, 2022
Bois vernis, chanières
dimensions variables



"Modèle à conversation : Camille (2019) est un objet sculpture issu d'une série d'œuvres restituant les liens qui ont existé entre une personne et une sculpture. Les lignes droites, les angles et les formes géométriques mouvantes sont les fruits d'une manipulation individuelle. Installé dans l'espace d'exposition, le dispositif est remis entre les mains des visiteur.teuses qui sont à leur tour invité.es à le transformer. Il s'agit alors d'une sculpture manipulable formée de barres de bois verni reliées entre elles par des charnières et des écrous papillon. Le système d'attache - donc de flexibilité de la forme - est ostensiblement visible. Les éléments en métal nous indiquent la possibilité du mouvement de la forme. Ils nous autorisent à toucher l'œuvre, à la manipuler pour lui donner une nouvelle configuration. Ils nous invitent à faire des choix : conserver et contempler la forme déterminée par l'artiste, ou bien contester cette forme et décider de déployer l'œuvre selon d'autres formes, d'autres modalités d'existence dans l'espace. Jérôme Grivel nous appelle à oser, à improviser, à tenter et à réinventer ce qui nous semble immuable. Il s'agit ainsi d'une sculpture performative qui vient mettre en doute la notion d'auteur : qui choisit la forme, l'état, la présence de l'œuvre ? Modèle à conversation : Camille nous provoque dans nos habitudes de regardeur.ses. Elle déstabilise notre rôle passif. Elle nous réclame en tant qu'acteur.trices de sa forme."

Julie Crenn
(extrait du texte commandé par le Centre d'art Madeleine-Lambert, Vénissieux)

Modèle à conversation : Camille, 2019
Bois vernis, chanières, dimensions variables
Collection du fond municipal d'art contemporain de la ville de Vénissieux





Modèle à conversation : Cyrille 2022
Bois, chanières, dimensions variables





vue de performances, Poush, Aubervilliers, 2023



vue de performances, MAMAC, Nice, 2021

Étude(s) de chute(s)

- avec Michaël Allibert -

2017

Étude(s) de chute(s) propose d'explorer la notion de « chute », de la gamelle en skate-board à l'effondrement du monde.

Étude(s) de chute(s) est constituée de plusieurs pièces autonomes, envisagées comme des objets muséaux à part entière et dans le même temps, ce sont aussi les fragments de la partition qui composent la proposition de performance live.

Étude de chute, performance chorégraphique, 45'









Vue d’installation, Espace de l’Art Concret, Mouans Sartoux

Série
Improvisation architecturale

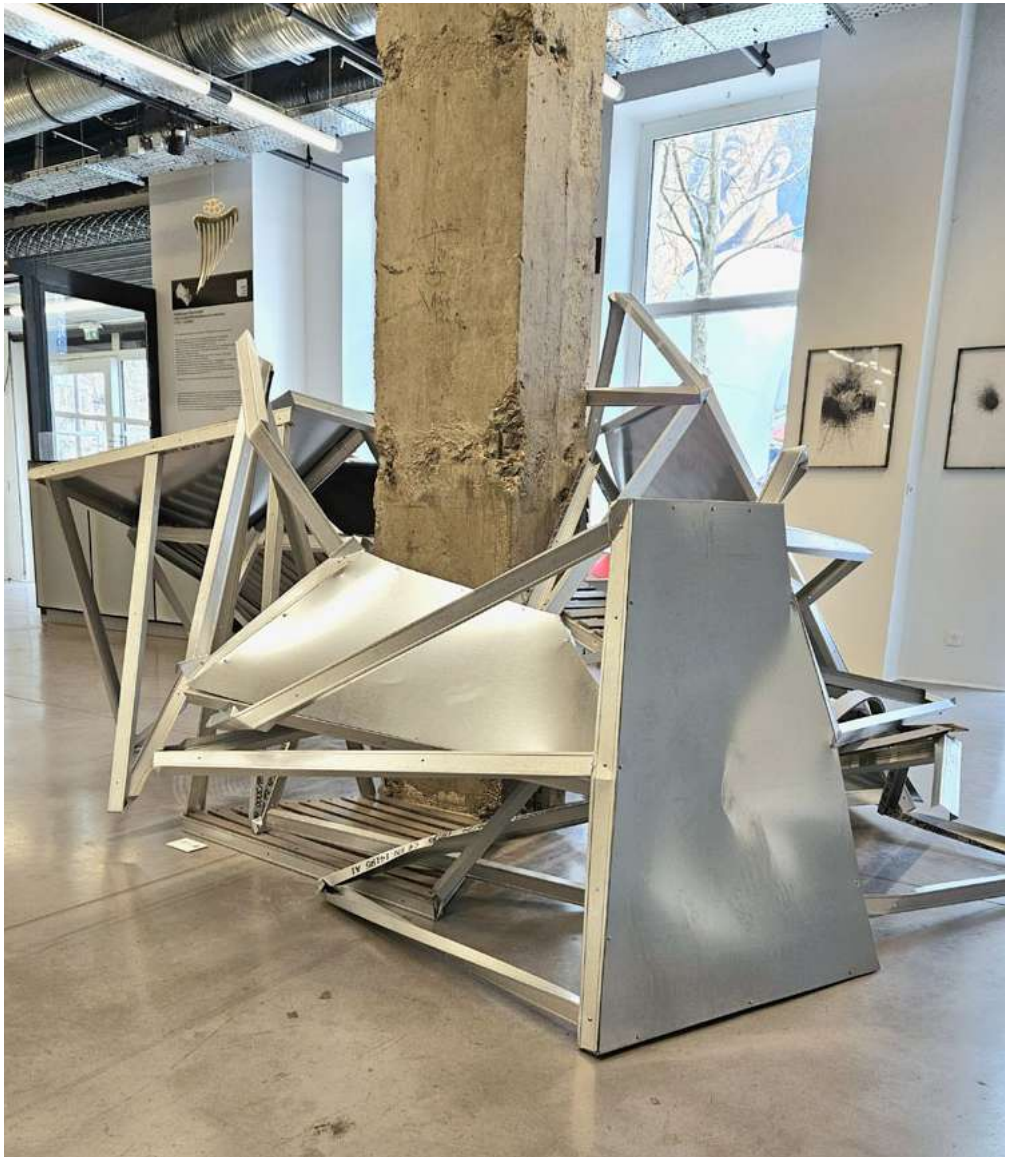
2009 / 2023

Initié dès 2009, la série de sculptures *Improvisation architecturale* reproduisent des archétypes architecturaux construits avec des matériaux inadaptés. Dès lors qu'elles sont achevées, elles s'effondrent inévitablement. Ce que l'artiste donne à voir, c'est « l'improvisation» de la sculpture elle-même, sans réarrangement, abandonnant ainsi, avec tendresse et autodérision, l'autorité qu'un artiste peut exercer sur son œuvre.



Sans titre (suspension), 2017
Aluminium,acier galvanisé
Dimensions variables





Orientation, 2025
Acier galvanisé, bois vernis
Dimensions variables

Orientation est une sculpture performative qui s'attelle à l'un des pilliers du Centre Wallonie-Bruxelles ; un Axis Mundis, orienté dans les six directions (le ciel et la terre, mais aussi le nord, le sud, l'est et l'ouest) qui dans le même temps s'effondre dans une forme 'd'improvisation architecturale"



Kiosque, 2011 / 2023
Aluminium,acier galvanisé
Dimensions variables



Kiosque, 2011
Aluminium,acier galvanisé
Dimensions variables

Séparation(s)

- avec Cédric Févotte -

2021

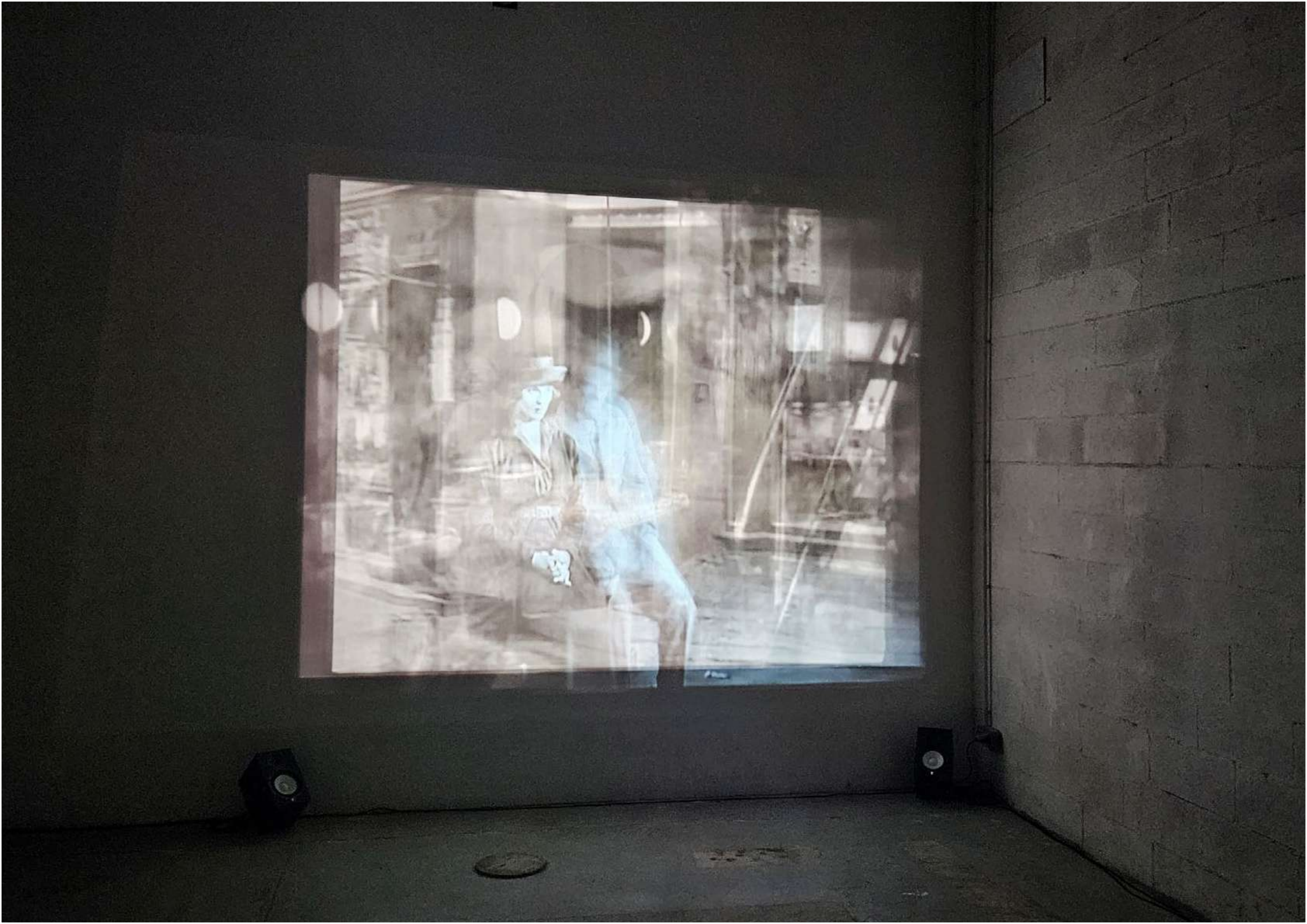
Séparation(s) est un projet de film expérimental mené conjointement par l'artiste plasticien Jérôme Grivel et le chercheur en science des données Cédric Févotte, directeur de recherche CNRS à l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (IRIT). Ils ont bénéficié de la collaboration de Romain Poirier, musicien et ingénieur du son, pour l'écriture de la musique originale.

Dans la continuité de la démarche artistique de Jérôme Grivel, ce projet prend appui sur les recherches scientifiques de Cédric Févotte pour mener une réflexion sur les liens et les confrontations entre systèmes cognitifs humains et artificiels, leurs différentes façons de convoquer une mémoire, leurs réactions à la synesthésie et aux états de conscience modifiés comme l'hypnose, la transe ou encore les rêves. Ils ont ensemble construit un film musical abstrait et contemplatif, à la narration ouverte et personnelle.

Voir un extrait de la vidéo

Séparation(s), 2021
Vidéo hd générée par informatique, sonore
16'02''





(In)activité

Ralentissement, friction, écoute, silence



On vit toutes et tous sous une pression accélérationiste constante. Ce qu'Harmut Rosa à nommé sous le concept de « stabilisation dynamique » : l'état où les sociétés néo-libérales et capitalistes se maintiennent grâce à un phénomène d'accélération et de croissance constante.
Faire de l'art, c'est peut-être l'une des dernières activités qui vaut pour elle-même mais elle subit tout de même les assauts de cette logique. Je trouve donc important de pouvoir proposer ou trouver des espaces-temps propices au ralentissement, à la lenteur, au sommeil ou à l'écoute profonde de ce qui nous entoure. Le sommeil et le repos, ne rien faire ou faire lentement sont aussi des moyens de résistances.

Ouverture(s)

- avec Michaël Allibert -

2021

Ouverture(s) se pense comme un atelier de recherche perpétuelle, dans la continuité de ce qui a été fait pendant cinq ans avec la recherche "Projet Jouir" au sein de L'L - Chercher autrement en arts vivants à Bruxelles. Nous cherchons à proposer un espace de conversation entre l'artiste, l'œuvre en train de se construire et le public. Ouverture(s) est tout à la fois une représentation-exposition, un temps de résidence de recherche et de création et un espace de médiation / conversation avec les publics.

L'espace dans lequel nous proposons au / à la spectateur.trice - visiteur.trice de se plonger n'a ni les codes du théâtre ni ceux du musée ; il en joue, les déplace, les contrarie pour expérimenter une autre épreuve face à l'art, celle d'être chercheur.euse soi-même, en même temps et au même titre que les artistes.

D'une certaine façon, ce qui trame en lame de fond, c'est la notion d'"obscène" dans son sens étymologique de "hors de la scène". Ouverture(s) s'intéresse aux à-côtés, aux préalables, à tout ce qui pourrait, en quelque sorte, être impropre à la représentation et qui, pourtant, déploie tout un ensemble de matériaux chorégraphiques, plastiques, dramaturgiques et sensibles engageant le dialogue et la conversation plus simplement parce que rien n'est encore fixé ou figé, que la chose reste fragile, fluide, modulable.

plus d'informations :
https://www.trucmuche.org/ouvertures







vue de performances, MAMAC, Nice, 2021



vue de performances module **Posture de repos**, MAMAC, Nice, 2021

Posture de repos est un exercice performatif permettant aux interprètes d'appréhender le corps de l'autre comme un matériau neutre et non sexué. En creux, il s'agit aussi de tenter de ne pas représenter le fruit d'un travail mais plutôt de faire l'éloge du repos.

Durée variable (de 30' à 7h) / 4 à 6 interprètes.

voir la performance

Étude d'ambiances (Pièce de repos #2)

2023

Moment de suspension dans leur parcours au sein de l'exposition, Étude d'ambiances (Pièce de repos #2) offre la possibilité aux spectateurs.trices de s'allonger pour être bercé.es par deux types de sons d'ambiances : le son de l'espace d'exposition capté et diffusé en direct et des enregistrements de l'artiste au travail dans son atelier.





Étude d'ambiances (Pièce de repos #2), 2023
Acier peint, mousse, simili-cuir, hauts parleurs, microphone
200 x 100 x 50 cm

Six degrés pour stations horizontales, 2014 / 2024
Bois peint, verre fumé, sable noir, bois
204 x 75 x 120 cm



Série
Élévation & enterrement

2013 / 2019

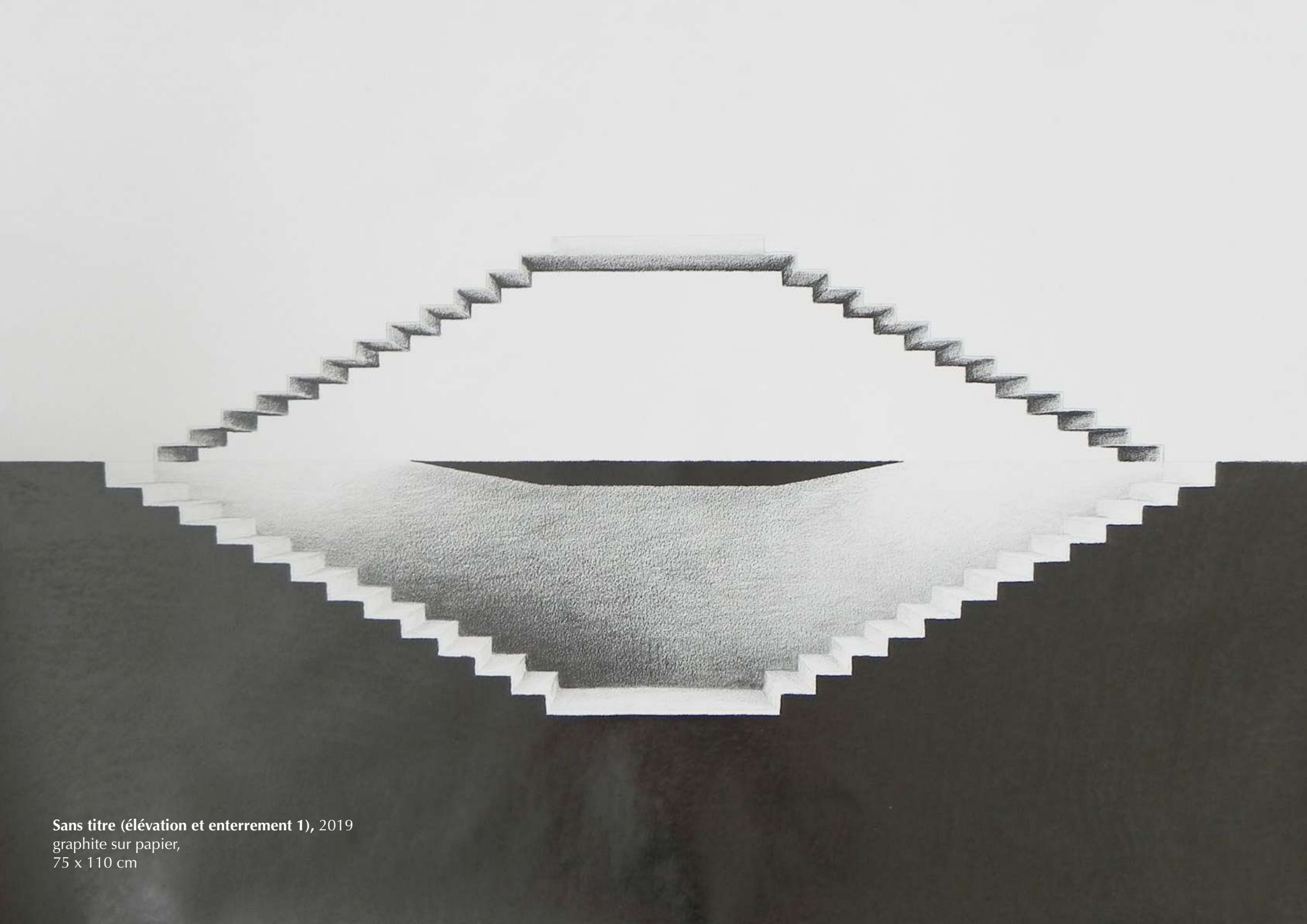
Ces œuvres sont des études (maquette et dessin) pour des sculptures extérieures à échelle humaine et semi-enterrées . Le jeu des escaliers reliés par des plate-formes, propose à qui l'emprunterait un mouvement cyclique et symétrique entre le sous-sol et le ciel.

Les sculptures constituent des zones de friction et de ralentissement en induisant un mouvement circulaire et continu, bouclé sur lui-même, entre élévation et enterrement.

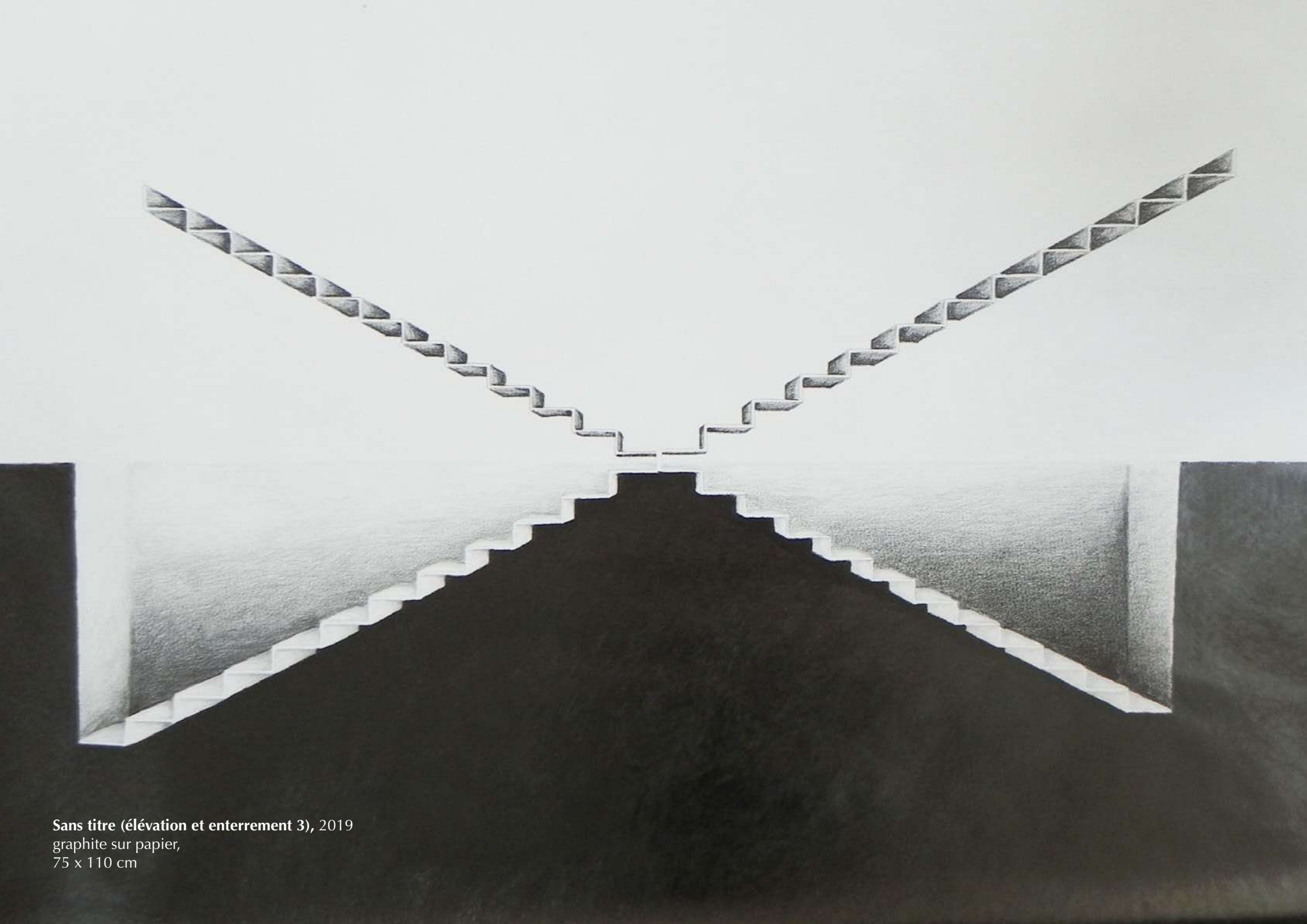
Ces propositions spéculatives s'entendent donc comme des axes dans un paysage, des points focals et de rencontre entre corps mouvants, sol et air.



Projet pour une sculpture d'extérieur, 2013
Bois aggloméré, acier peint
45 X 130 X 15 cm



Sans titre (élévation et enterrement 1), 2019
graphite sur papier,
75 x 110 cm



Sans titre (élévation et enterrement 3), 2019
graphite sur papier,
75 x 110 cm

Activité de solitude

2015

Activité de solitude est une série de performances activant deux sculptures présentées dans deux salles distinctes et à l'opposée dans l'espace d'exposition : Une scène où se tient le performeur et un dispositif d'écoute. Progammées à horaires et dates fixes, les performances sont à l'attention d'un.e unique visiteur.teuse.
A aucun moment les deus protagonistes ne se rencontrent, les rapports entre eux étant tout autant individuel qu'intime, tout deux seul face à "la chose en train de se faire" qu'ils partagent.

Voir un extrait de la performance

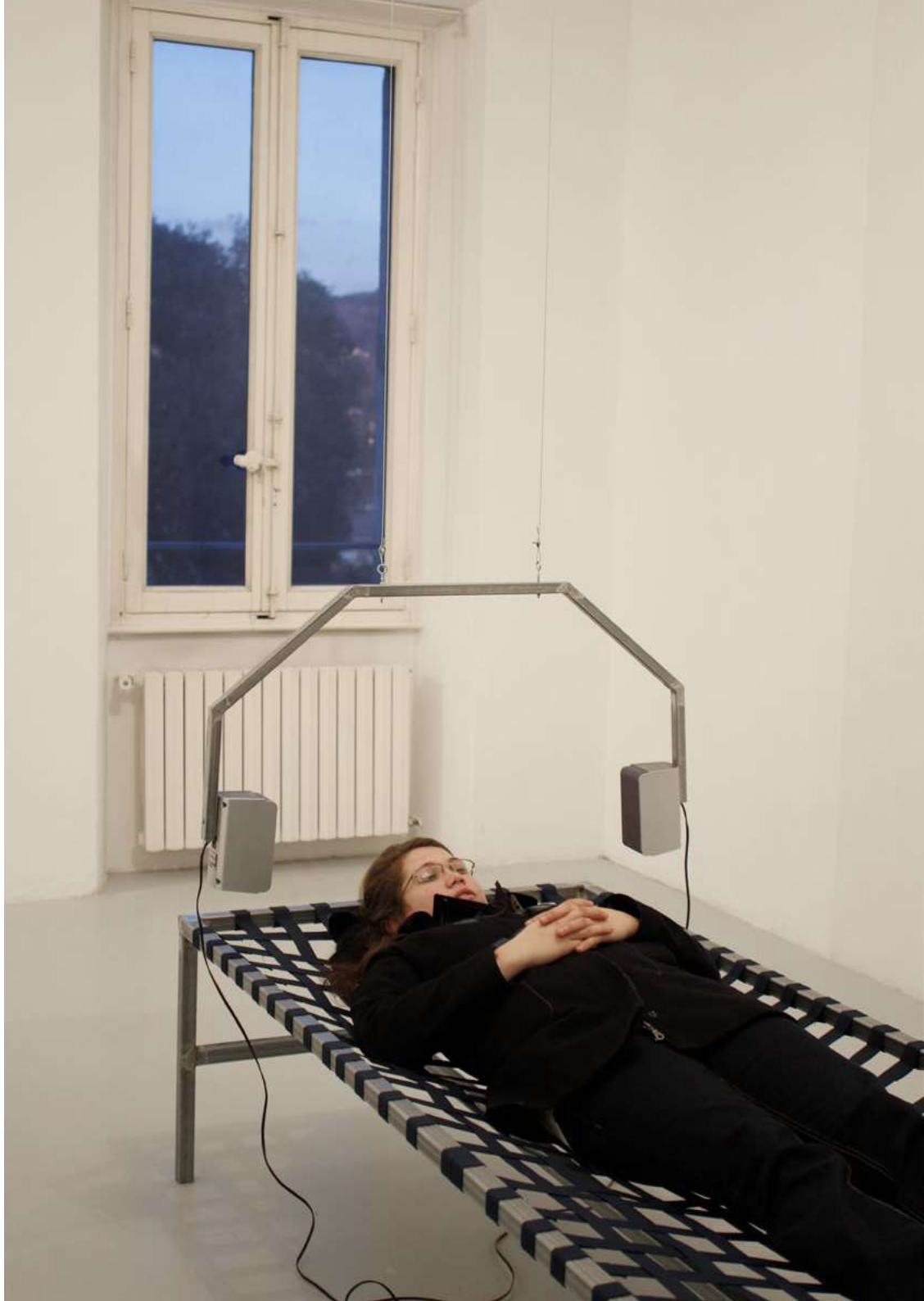
Activité de solitude, 2015
Performance, improvisations voix & pédales d'effets
Activation des pièces **Scène à Solo** & **Dispositif d'écoute en solitaire**
Durée variable





Scène à solo, 2015
Acier, bois, contreplaqué anti-dérapant, projecteurs de scène
210 X 210 X 225 cm

Dispositif d'écoute en solitaire , 2015
Acier galvanisé, sangles, hauts parleurs,
200 X 90 X 50 cm





Vue d’exposition, Espace de l’Art Concret Mouans Sartoux, 2015

La nuit est tombée sur le royaume

- avec Michaël Allibert -

2016

La nuit est tombée sur la royaume est un projet mené en collaboration avec le chorégraphe Michaël Allibert. Ce projet est aussi bien une pièce de danse comtemporaine qu'une installation pénétrable et englobante.
Nous avons travaillé à la construction d'une structure métallique effondrée sur elle-même (esquisse/ ruine d'un gradin, d'un théâtre), espace dans l'espace, dans lequel nous pourrions disséminer comme des « indices » :
- une écriture « infra-chorégraphique », développement d'un travail autour de l'imperceptible,
- un paysage sonore constitué de fréquences ayant un impact physiologique ; fréquences notamment inspirées par certaines recherches militaires autour du son, de captations retravaillées de sons d'un corps, d'un espace etc.
- des images du monde (bagarre de rue, ruée humaine lors de soldes, mouvement de foule...)
- une collection de textes, sorte de champ référentiel lié de près ou de loin à la création.
Pour revenir sur la structure métallique effondrée, cet espace esquisse donc une ruine de sens (mais parsemé d'éléments « sensés » ou « indices ») dans lequel le public pourra se retrouver tout à la fois contraint et libre. Contraint par l'espace et parfois par le son, mais absolument libre de ses décisions, de son corps, de ses actions. Une proposition à s'approprier individuellement. Un tel dispositif vient « désordonner » les attentes du public, le perturber et l'oblige à s'activer, à réfléchir. Une situation quelque peu inconfortable et, en même temps, « douce » ; il y est perpétuellement question d'ordre, de pouvoir et de la possibilité d'être désobéissant à ses propres coercitions et « interdits ».

extrait vidéo

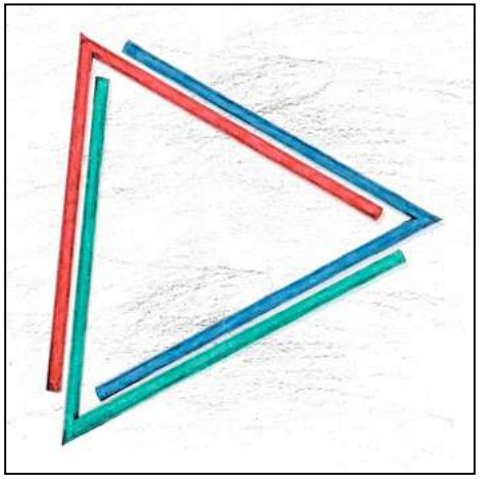




La nuit est tombée sur le royaume, 2016
Installation chorégraphique
technique mixte, corps
1100 X 900 X 400 cm,
Composition sonore spatialisée sur quatre enceintes et un caisson de basse, 240′

Éditions sonores

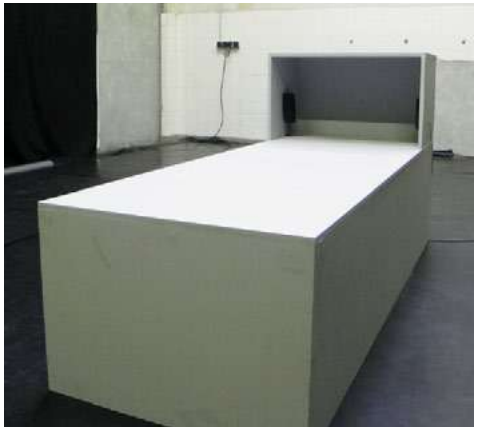
2010 / 2021



Nuntiis, 2021
Edition numérique
Éditions Jou
+ d'infos



Projet Cluster, Hoc Unio Fecit, 2015
Edition de 35 cdr
Death Carnival records
écouter



Mémoire de solitude, 2014

écouter



Basement practice for voice 2013

écouter



Sugar Pill, Dans la fosse, 2011
Edition de 150 cdr
Projet Cluster
écouter



Levé de frigo, 2010
Théatre désafecté la Villa Arson / Frigo des anciens abattoirs - Chantier 109 - Nice (06)

écouter

JÉRÔME GRIVEL

Né en 1985 à Mulhouse
Vit et travaille à Paris et à Nice
contact.jeromegrivel@gmail.com
+ 33 (0)676420620
www.documentsdartistes.org/artistes/grivel

Jérôme Grivel développe une réflexion critique explorant les rapports physiques et spatiaux, enchevêtrés entre situations, environnements et corps, ainsi que les relations sociales, politiques et psychologiques qu'ils entraînent. Polyphonique et polysémique, la pratique de Jérôme Grivel se déploie aux travers de nombreux moyens d'expressions, choisit en fonction des projets ou aux grés des rencontres et des collaborations qu'il mène.
Le lien qui unit les œuvres est le prolongement d'une recherche personnelle, aussi bien intime que collective, sur ce qui nous structure et façonne nos croyances et comportements.
Diplômé de l'ENSA Villa Arson (Nice), il expose, performe et est accueilli en résidence en France et à l'étranger : Salon de Montrouge (2009) ; Site Gallery, Sheffield (2011) ; Biennale de Mulhouse (2012) ; Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux (2015 et 2018) ; festival ActOral, Marseille (2016 et 2021) ; Collection Lambert, Avignon (2018 et 2019) ; Kunsthausl6, Fribourg (2019) ; Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (2022) ; Frac Sud, Marseille (2022) ; Wiels, Bruxelles (2023) entres autres...
Il a été nommé ou finaliste de différents prix notamment pour la Bourse Révélation Emerige en 2017, le Prix Sciences Po en 2019 et le Prix de dessin Pierre David Weil en 2021.
Depuis 2016, il est artiste invité au Laboratoire Espace Cerveau, à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne et, entre 2019 et 2021, est artiste associé au laboratoire de recherche CNRS Factory à l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse.
Entre 2014 et 2021, il collabore activement avec le chorégraphe Michaël Allibert avec qui il coécrit trois pièces chorégraphiques et plastiques, entre sculptures, installations et danse. Avec lui, il est artiste chercheur au sein de L'L* Chercher autrement en arts vivants à Bruxelles de 2015 à 2020. En 2016, À Nice, ils créent Résidence Croisée, résidence de recherche et de rencontre entre plasticiens.nes et chorégraphes. En 2021, ils publient Carnet de recherche : projet jouir 2015-2020 chez L'L Éditions, Bruxelles.

Expositions personnelles / en duo

2025 - *De l'exercice et des (dé)mesures,* Galerie Idéale, Paris
2024 - *Métaphysiques des occupations,* Soma, Marseille (Fr)
2021 - *Ouverture(s)*, Festival In & out, galerie Univers-photo, Nice (Fr) *
2019 - *Premiers rendez-vous #5* (avec Sandra Lorenzi), Le Bail, Ancienne Gare de Reuilly, Paris (Fr)
2018 - *Étude(s) de chute(s)*, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux *
- *Étude(s) de chute(s)*, Montévidéo, Marseille (Fr) *
2016 - *Factions*, (avec Ombline Ley), Klan artspace, Gand, (Be)
2015 - *Sensation é/mouvante*, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux,
2014 - *Kiss it goodbye*, Cité internationale des arts, Paris, (Fr)
- *Salon mouvant*, (avec Stéphanie Raimondi) atelier le Salon, Nice

Expositions collectives / projections (sélection)

2025 - *Knalpatronen - Prix Carré sur Seine 2025*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (Fr) (à venir)
2024 - *Censures, 7e Festival visions d'exil***,** Poush, Aubervilliers, (Fr)
– *Rewind festival***,** Poush, Aubervilliers, (Fr)
- *Stratégies de résistance***,** Poush, Aubervilliers (Fr)
- *Stool for thoughts***,** Poush, Aubervilliers, (Fr)
– *Cryptique***,** Galerie Idéale, Paris (Fr)
– *Poétique du seuil : à la marge***,** Espace Totem, Amiens (Fr)
2023 - *Habiter le désordre,* Cryogénie espace d'art-recherche, Strasbourg (Fr)
- *Nah-Herangehen*, Städische Galerie Stapflehus, Weil am Rhein(de
- *Les plis désirés*, Galerie des AAB, Paris (Fr)
- *Essais, Arts Éphémère 2023*, Parc de la Maison Blanche, Marseille
- *Zone de contact*, Poush, Aubervilliers, (Fr)
2022 - *Festival Courant* 3D, Angoulême (Fr)
- *Des voix traversées*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (Fr)
- *Festival Traverse Vidéo*, L'Ancien Réservoir de Guilheméry, Toulouse (Fr)
- *31 rue Gambetta*, Atelier Grivel, Montreuil (Fr)
- *Multiples Artaïs*, Galerie Sono, Paris (Fr)
- *Mêlée, Nouvelles œuvres de la collection*, Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux (Fr)
2021 - *Our colorful ways*, Galerie Éric Mouchet, Paris (Fr)
- *Biennale Elementa #2 – Corpus Caeleste*, Observatoire de Nice &

Villa Henry, Nice (Fr)
- *Prix de dessin Pierre-David Weill 2021*, Pavillon Comtesse de Caen, Institut de France, Paris (Fr)

2020 - *Voilà l'été*, Le 109, Nice (Fr)
- *Géographies parallèles*, Espace croisé, Roubaix * (Fr)

2019 - *De leur temps (6) : Collectionner au XXIe siècle*, Collection Lambert, Avignon (Fr)
- *LOKALE 01*, Kunsthaus L6, Freiburg, (De)
- *Dans la terrible jungle - voyage groupé*, Espace croisé,Roubaix (Fr)
- *10e prix Science Po pour l'art contemporain*, Science Po, Paris (Fr)
- *Strangelove festival*, Fokeslstone, (Uk) *

2018 - *Strangelove festiva*l, La Plate-Forme, Dunkerque (Fr) *

2017 - *Inventeurs d'aventures : 3 eme épisode*, Ballet National de Marseille, Marseille
- *Nos désirs font désordre, 30e édition Festival Instants Vidéo*, Friche la Belle de Mai, Marseille (Fr)
- *En forme de vertige, Bourse révélation Emerige*, Villa Emerige, Paris (Fr)
- *Inventeurs d'aventures : 1er épisode*, Friche Belle de Mai, Marseille (Fr)
- *Echo*, casa guidon, Penta-di-casinca, (Fr)
- *Eclairage public*, le 109, Nice (Fr)

2016 - *Laboratoire espace cerveau, Station (1)0*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbannes (Fr)
- *Procédure sauvage*, Le 6B, Saint Denis (Fr)
- *Cinéma de la nouvelle lune*, Glassbox, Paris (Fr)

2015 - *La possibilité d'une collection*, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence (Fr)
- *Looking for Search, #Distill*, l'Avant-Scène, Nice (Fr)
- *Séance #3*, Cinéma l'Affriche, les Studios l'Albatros, Montreuil (Fr)

2014 - *Looking for Search, #Prospect*, l'Avant-Scène, Nice (Fr)
- *Featuring*, Cité internationale des arts, Paris (Fr)

2013 - *Moi et les autres*, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence (Fr)
- *To bring a tear to the stone*,Le 6B, Saint-Denis (Fr)
- *Les artistes de la galerie*, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence (Fr)
- *Arte Video nigh*t, Diffusion : Arte, Projection : Palais de Tokyo, Paris (Fr)

2012 - *Frame*, Espace des arts, Paris (Fr)
- *Mulhouse 012, biennale de la jeune création*, Mulhouse (Fr)
- Moi et les autres, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence(Fr)
- Arte Video night, Diffusion : Arte, Projection : Palais de Tokyo, Paris (Fr)

2011 - Pascal Broccolichi, Lars Fredrikson, Jérôme Grivel, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence (Fr)
- Instants d'écoutes, Le Dojo, Nice (Fr)

2010 - group show, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence (Fr)
- *Cette année là...*, Galerie de la Marine & Villa Arson, Nice (Fr)

2009 - *Bal tragique à la Villa*, Villa Arson, Nice (Fr)
- *City sonics # 7*, Festival des arts sonores, Mons (Be)
- *54e Salon de Montrouge*, Montrouge, (Fr)

Performances / pièces chorégraphiques / concerts (sélection)

2025 - *Occurrence*, Grand Palais, Paris (Fr)

2024 - *Air(e) d'entraînement***,** Centre d'art Fernand Léger, Port de Bouc
- *Collection-Monument*, Festival Inact, Strasbourg (Fr)
- *Occurrence / éclats*, Soma, Marseille (Fr)
- *Occurrence / éclats*, Encooore, Biarritz (Fr)
- *Activité d'atelier : Modèle à conversation*, Städische Galerie Stapflehus, Weil am Rhein (De)

2023 - *Vociister (prélude),* Église de Penta-Di-Casinca (Fr)
- *Occurrence / Échotone,* Poush, Aubervilliers (Fr)
– *Activité d'atelier : Modèle à conversation,* Wiels, Bruxelles (Be)

2022 - *Activité d'atelier : Modèle à conversation*, Nuit Blanche, La maison de l'Air, Paris (Fr)*
- *Immersion / dépense / repos*, Frac Paca hors les murs, CCAS les Bérauds, Savine-le-lac (Fr)
- *Occurrence / comme un.e*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (Fr)

2021 - *Ouverture(s),* festival actOral 21, Marseille (Fr) *
- *Occurrence / Nuntiis*, Observatoire de la Côte d'Azur, Nice (Fr)
- *Occurrence / liquidity*, Drifts festival, Museum of Impossible Forms, Helsinki (Fi)
- *Ouverture(s)*, MAMAC, Nice (Fr)*

2020 - *Étude(s) de chute(s)*, Festival trente trente, Bordeaux (Fr) *

2019 - *Occurrence / autophobie*, La manutention, Palais de Tokyo, Paris (Fr)
- *Étude(s) de chute(s*), Éclairage Public, Le 109, Nice (Fr) *
- *Étude(s) de chute(s)*, Festival écoutes voir, Tours (Fr) *

2018 - *Occurrence*, Les samedis performants des Révélations Emerige, Villa Emerige, Paris (Fr)
- É*tude(s) de chute(s),* Festival + de genres, KLAP maison pour la danse, Marseille *
- *Étude(s) de chute(s)*, Festival les Hivernales, Collection Lambert, en partenariat avec le CDC les Hivernales, Avignon (Fr) *

2017 - *Occurrence*, Inventeurs d'aventures : 3 eme épisode, Ballet National de Marseille, Marseille (Fr)
- *Étude(s) de chute(s)*, weekend focus#2,Point Éphémère,Paris (Fr)*

2016 - *Inhale / Exhale*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbannes (Fr)
- *La nuit est tombée sur le royaume,* Festival Act0ral 16, Friche la belle de MAI Marseille (Fr) *
- *Étude(s) de chute(s)*, La grande invasion, Halles de Schaerbeek, Bruxelles, (Be)*

2015 - *Activité de solitude*, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux (Fr)*
- *La nuit est tombée sur le royaume*, L'L, Bruxelles (Be)*
- *La nuit est tombée sur le royaume*, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux*
- *La nuit est tombée sur le royaume*, Montévidéo, Marseille (Fr)*

2014 - *Festival le grand bain*, Le Gymnase, CDC Roubaix (Fr)*
- *Activité de solitude*, Soli me tangere #4, l'entrepont, Nice (Fr)

2013 - *Inhale / Exhale*, Shipping Paradise, Cité internationale des arts, Paris (Fr)

2012 - *B.O La quête*, les Informelles 7, Point éphémère, Paris (Fr)
- *Love me tender*, Festival Manca, Nice (Fr)

2011 - *Prism 10*, Sheffield, (Uk) (avec Trans/human)
- Printemps des Arts de Monte Carlo, Monaco

2010 - *Laboratorium,* ciné concert, La Station, Nice (Fr)

2009 - *Guest House* (avec Charlie Chine), Théâtre du Grütli, Genève (Ch)

2008 - *Mein erste ma*l (avec Mathieu Schmitt), Galerie Mycroft, Paris (Fr)

2007 -*Le Placard, Festival pour casques*, Le Dojo, Nice (Fr)

Prix / bourses

2025 - *Prix carré sur Seine (à venir)*

2021 - *Prix de dessin Pierre-David Weill, académie des Beaux-Arts*, (Fr), nommé

2020 - *Salomon Foundation Residency Award*, (Fr), nommé

2019 - *Prix Science Po pour l'art contemporain*, (Fr), nommé

2017 - *Bourse révélation Emerige*, (Fr), nommé

2016 - *Prix Françoise pour l'œuvre contemporaine*, (Fr), nommé
- *Drac Paca*, (Fr), Aide individuelle à la création

2012 - *Drac Paca*, (Fr), Aide individuelle à la création

2012 / 2023 - *Ville de Nice*, attribution d'un atelier

Résidences / programmes de recherche (sélection)

2024 - *Soma*, Marseille, artiste en résidence

2022 - F*rac Paca hors les murs*, Savines-le-lac (Fr), artiste en résidence

Depuis 2022 - Poush, Aubervilliers, artiste en résidence

2021 - *Musée d'art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)*, Nice (Fr), artiste en résidence *
- *Scène 44*, Marseille (Fr), artiste en résidence *

2019/2021 - *Laboratoire de recherche CNRS Factory*, Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (Fr), artiste associé

2017 - *Point Éphémère*, Paris (Fr), artiste en résidence *
- *Système Castafiore*, Grasse (Fr) artiste en résidence *

2016 - *CNCDC Châteauvallon*, Ollioulles (Fr) artiste en résidence *
- *CDC Les Hivernales*, Avignon (Fr), artiste en résidence *
- *Montévidé*o, Marseille (Fr), artiste en résidence *

Depuis 2016 - *Institut d'Art Contemporain*, Villeurbanne (Fr), artiste invité au *Laboratoire espace cerveau*

2015 - *Espace de l'Art Concret*, Mouans Sartoux, (Fr), artiste en résidence

2014/2020 - *L'L Structure expérimentale de recherche en art vivant*, Bruxelles (Be), artiste chercheur *

2013/2014 - *Cité internationale des arts*, Paris, (Fr), artiste en résidence

2011 - *Site Gallery*, Sheffield (Uk), artiste en résidence

Collection publique

- Artothèque d'Amiens Métropole (Fr)
- FMAC Vénissieux (Fr)

Livre d'artiste / écrits publiés

2023 - Brèves de recherche, L'L Éditions, Bruxelles (Be), collection Traces de recherches

2021 - Projet Jouir, Carnet de recherche, L*L édition, Bruxelles (Be), Collection Déambulations chercheuses *
- Michaël Allibert & Jérôme Grivel : portfolio Ouverture(s), Revue

IF n°51, Marseille

Publications

2020 - Entretien avec Jérôme Grivel, Aurélie Faure, Optical Sound la revue #7, Les presses du réel, Dijon
2019 - De leur temps (6), Collectionner au XXIe siècle, catalogue de l'exposition, Silvana Editoriale
- Révélations Emerige 5 ans, Fonds de dotation Emerige, Paris
- Premier rendez-vous #5, Jérôme Grivel / Sandra Lorenzi, catalogue de l'exposition, Le Bail, Paris
2017 - En forme de vertige, Bourse révélation Emerige 2017, Catalogue de l'exposition, les éditions particules, Paris
2015 - Looking For Search, catalogue de l'exposition Association DELART, Nice
2014 - Le temps de l'écoute – Pratiques sonores et musicales sur la Côte d'Azur des années 1950 à nos jours, Les presses du réel, Dijon
2012 - Biennale de Mulhouse 012, catalogue de la biennale, mulhouse
2010 - Cette Année là.., diplomés 2010 Villa Arson, supplément semaine vol 3, ed. analogues
2009 - City sonic#7, catalogue du festival, transculture
- 54e salon de Montrouge, catalogue du salon, Montrouge

Articles de presses / TV & radio (sélection)

2024 - L'éclat du cri, une journée dans l'exposition résidence de Jérôme Grivel, Christian Ruby, TK21 la revue, online
- Interview Jérôme Grivel au Soma pour Métaphysiques des occupations, Laurent Bourbousson, Ouvert aux Publics, online
2021 - Passages interconnectés, Patrick Ponthier, Artaïs #27
2020 - Couverture, DE l'art, côte d'azur & Monaco n°56, 15 mars - 15 juin 2020, De l'art édition, Nice
2019 - Jérôme Grivel, entretien, Point Contemporain, online
- Interview de Michaël Allibert & Jérôme Grivel pour le Festival Écoute-Voir / 19 janvier 2019, Radio Béton
2018 - Talent, Résidence décoration magazine
- Interview, Laurent Bourbousson, Ouvert aux Publics, online
- Étude(s) de chute(s) - Focus, Henri Guette, Point contemporain, online
- Les chutes expérientielles de Michaël Allibert et Jérôme Grivel, Amélie Blaustein Niddam, Toute la culture, 28/02/18, online
- Étude(s) de chute(s), TK21 la revue n°79, online
2017 - Jérôme Grivel & Fabien Léaustic - Bourse Révélation Emerige, Tout ce que vous avez raté, online
- Portrait des 12 nommés à la Bourse Révélation Emerige, Magali Lesauvage, Beaux Art magazine
- Sorties de scène : d'autres plasticités pour un corps dansant, Florian Gaité, Repères, cahier de danse # 38-39
2016 -Michaël Allibert & Jérôme Grivel, Installation infra-chorégraphique, Les Inrockuptibles, septembre 2016
2015 - Présence en résidence à L'Espace de l'Art Concret, Nice Matin, 27 décembre 2015
- France 3 Côte d'Azur, Journal de 12/13 et 19/20, 29 décembre 2015
- Looking for search, La lettre culture et sciences n 18, Université Nice Sophia Antipolis, janvier 2015
2011 - Sheffield art scene inspires with unique collaboration, University of Sheffield, 21 octobre 2011

Organisation /commissariat (sélection)

2022 - 31 rue Gambetta, Atelier Grivel, Montreuil (Fr)
Depuis 2016 - Résidence Croisée, Résidence de recherche et de rencontre entre plasticien et chorégraphe, le 109, Nice (Fr)
2014 - Featuring, exposition collective dans le studio 5431, Cité internationale des arts, Paris (Fr)
- 2nd Festival de M.A.I (musiques actuelles improvisées), Le volume, Espace Magnan, La Station, Atelier le Salon, Nice, (Fr)
2012 - Festival de M.A.I (musiques actuelles improvisées), Le volume, Espace Magnan, Le Dojo, Atelier le Salon, Nice (Fr)

Formation
2010 - Dnsep (avec les félicitations du jury) ENSA Villa Arson, Nice
2007 - Dnap (avec mention) ENSA Villa Arson, Nice

* Avec Michaël Allibert

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.